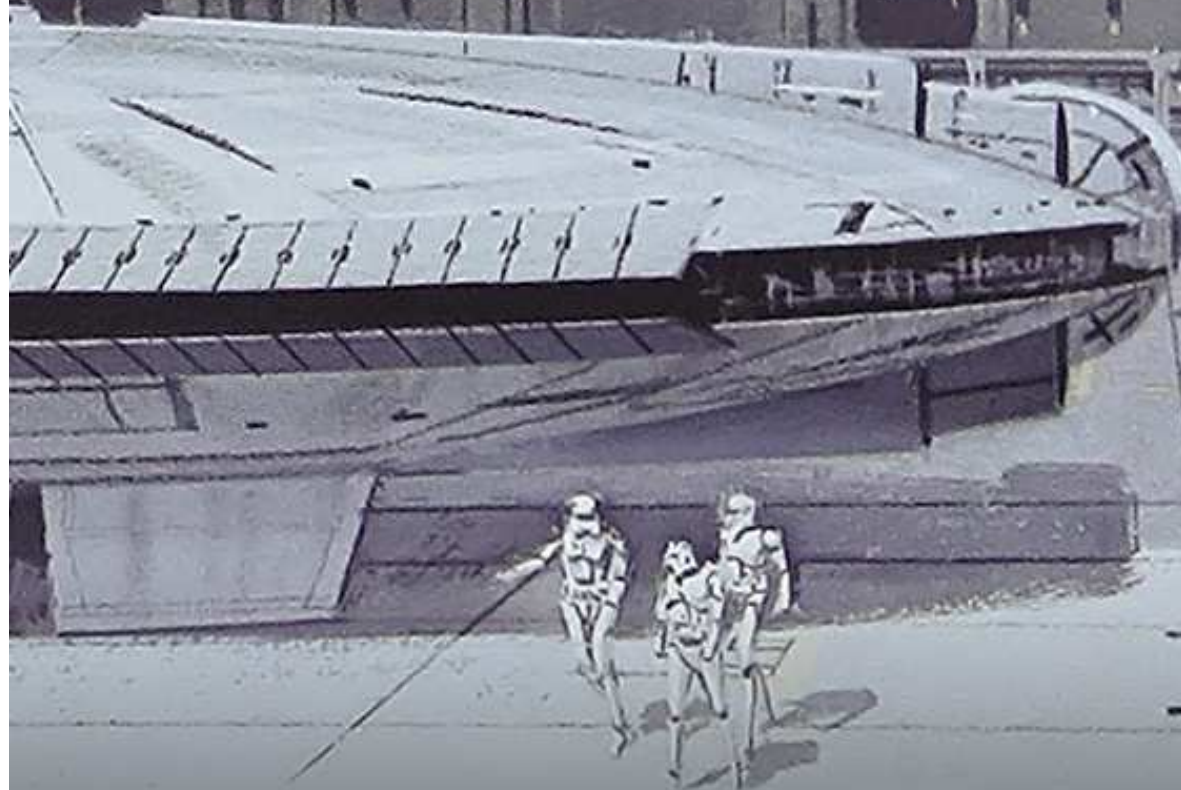


STAR WARS



Plus Mort qu'une Lune de Triton

Jason Fry

Plus Mort qu'une Lune de Triton

STAR WARS

Plus Mort qu'une Lune de Triton

Jason Fry

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS UNIVERSE

Présentation

Plus Mort qu'une Lune de Triton est une nouvelle écrite par Jason Fry, publiée dans la rubrique hyperspace du site officiel en Août 2008, avant d'être mise en ligne gratuitement sur Suvudu en 2012. Cette histoire se déroule six ans après la Bataille de Yavin, et appartient à la continuité Légendes. Le titre de la nouvelle fait référence à une phrase prononcée par Han Solo dans l'épisode V.

Lorsqu'il voit un jeune homme transporter des tracts de Gactimus, une figure religieuse révérée sur les lunes de Triton, le vieux Shandy Fanaso se rappelle des ses propres liens avec la religion.

Merci à jah'mess, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : ***Deader than a Triton Moon***

Auteur : **Jason Fry**

Traduction : **China & Alfred M**

Correction : **Jies**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-174-plus-mort-qu-une-lune-de-triton.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Novembre 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Han se rua vers le Tauntaun, cherchant désespérément de ses doigts gourds le moindre signe de vie.

— Plus mort qu'une lune de Triton, se força-t-il à plaisanter bien qu'il sût que Luke ne pouvait l'entendre. Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous.

L'Empire contre-attaque (novélisation).

Le *Un Deux Trop* était à trois heures d'Injopan et frôlait l'Amas de la Gueule quand le mousse fit irruption dans la salle de repos avec sa dernière découverte. C'était un livre, un livre rempli de vers mystérieux, que quelques gros insectes lui avaient juste *donné* dans le Port Supérieur d'Injopan.

Cinq des six Corelliens présents dans la salle de repos du *Un Deux Trop* tournèrent tout de suite la tête vers Janzel Helot et sa trouvaille : ils avaient parcouru seulement la moitié de la Passe de Kessel avec ce mousse-là, et ses découvertes haletantes ainsi que ses questions auraient déjà pu remplir à ras bord les soutes du cargo lourd. Mais Shandy Fanaso jeta un coup d'œil à ce qui était serré dans le poing de Janzel ; coup d'œil qui se transforma immédiatement en regard noir.

— Espèce de barve stupide, ce n'est pas un livre : c'est un *tract*, grogna-t-il en prenant les pages de filmsi des mains du mousse et en regardant l'imprimé tacheté avec dégoût. Un tract de Gactimus. Petit, si tu continues à prendre des choses que les insectes te tendent dans les spatioports, tu te réveilleras dans une cage sur Trandosha.

— Vous voulez dire que vous savez ce que c'est, M. Fanaso ? demanda Janzel. (Il avait les yeux écarquillés en feuilletant le tract que le contrebandier lui rendait). Ecoutez, c'est le truc le plus bizarre que j'ai jamais vu : « *Ainsi passa Gactimus...* ».

Fanaso lui fit signe de se taire et ferma les yeux un moment. Il commença alors à parler :

— Ainsi passa Gactimus,

Dont l'esprit embrassa la clarté,

Là où ses pieds avaient embrassé le labeur.

Tranquilles étaient les manifestations de son esprit,

Silencieuse était son âme bienheureuse.

— C'est ça ! l'interrompit Janzel qui avait lu fébrilement et faisait maintenant courir son doigt sur la page suivante. Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est extraordinaire.

— C'est des *conneries*, dit Fanaso. Et ça ne veut rien dire du tout. Par les os noirs de l'Empereur, qu'est-ce que « les manifestations de son esprit » ? Comment des pieds peuvent embrasser quelque chose ? Et il y a vraiment pire : le reste, c'est comme lire la recette d'un ragout Kubaz. J'ai dit à ces insectes qu'ils devaient embaucher un vrai traducteur s'ils voulaient que quelqu'un *adopte* vraiment leurs croyances, mais bien sûr, ils n'ont pas écouté.

— M. Fanaso ? (Janzel avait l'air choqué.) Vous êtes un... un disciple de ce Gactimus ?

Cela suscita de gros éclats de rire de la part des contrebandiers, qui ricanaient et se donnaient des coups de coude depuis que Fanaso avait attrapé le tract de Janzel.

— Shandy est pratiquement le grand prêtre, dit Devoris qui était l'un des hommes responsable du chargement. Allez, Shandy. Raconte au gamin comment tu es devenu le grand manitou des insectes. Ça pourrait lui apprendre une chose ou deux.

Le regard de Fanaso oscilla entre son équipage maintenant souriant et le mousse hypnotisé avec le tract à la main, avant de se poser sur le pont de duracier grêlé du *Un Deux Trop*.

— D'accord, petit. (Il soupira.) Tout a commencé quand j'étais jeune et stupide comme toi, et que je me trouvais sur l'une des lunes de Triton...

Shandy Fanaso coupa les moteurs du transporteur léger *Gambit Corellien* et déplia son train d'atterrissage triangulaire au moment où il sentit le léger frisson du rayon tracteur du croiseur de patrouille se verrouillant sur son appareil. La planète Triton était un demi-cercle jaune brillant à travers sa verrière, accompagnée par un trio de satellites gris terne. Un Fanaso las considéra la scène jusqu'à ce que la paroi de métal de la baie d'amarrage du croiseur se traîne devant le transparacier et en cache la vue. Un moment plus tard, le *Gambit Corellien* se posait sur le pont avec un bruit sourd et Fanaso se dirigea vers l'arrière, se frottant les yeux.

L'officier impérial qui montait le long de la passerelle vérifiait son databloc en même temps ; il jeta un coup d'œil rapide à Fanaso avant de retourner aux données que son unité était en train de recevoir de l'ordinateur de navigation du *Gambit Corellien*.

— Fanaso, hum ? Lieutenant Gallagane. Enregistré sur Triton, en route pour Pangarees, c'est ça ? D'autres chargements absents du manifeste ?

— Non. Bras de remplacement pour droïdes agricoles, paire de congélateurs remplis de viande de brualki, quelques courriers remis par Eriadu Paye-et-Envoi.

— C'est ton port d'origine, Eriadu ? T'as oublié de le signaler dans ton plan de vol, Fanaso.

— C'est vrai ? Désolé ! C'est un oubli, Monsieur.

Gallagane leva les yeux de son databloc.

— Ne t'inquiète pas pour ça, petit... Je vais le changer et l'antidater. C'est ta première fois dans ce système ?

— Oui, Monsieur.

— T'as amené des holos avec toi ? L'attente va être longue, tu sais.

— Monsieur ? Non, Monsieur. Je n'ai pas d'holos Monsieur.

Le databloc de Gallagane bipa ; il le raccrocha à sa ceinture et regarda attentivement Fanaso.

— Tu as l'autorisation de stationner à Triton Besh : le vecteur est dans ton ordinateur. Les taxes de douane seront ajoutées à ta redevance. Tu sais qu'il y a quatre jours de traitement pour établir un reçu de redevance, n'est-ce pas, Fanaso ? Non ? Bien, maintenant tu le sais. La prochaine fois que je te verrai arriver, je te garantis que tu auras quelques holos. On ne dit pas « plus mort qu'une lune de Triton » pour rien, tu sais.

Fanaso passa une main dans ses cheveux noirs et ternes et sourit à Gallagane. L'homme ne semblait pas méchant pour un Impérial : il aurait pu lui mettre une amende pour l'information manquante sur le plan de vol.

— Monsieur, du moment qu'ils ont une cantina, je suis bon pour quatre ou 40 jours. Vous voyez ce que je veux dire, Monsieur ?

Les commissures des lèvres de Gallagane se soulevèrent.

— Ils ont une cantina, Fanaso. La prochaine fois que je te verrai, tu me diras comment tu l'as trouvée. Et rends-toi service, petit : quand tu auras atterri, ton insecte te donnera les Règles de Loi du Domaine de Triton. Ça a l'air d'être un truc idiot, mais il y a des lézards dans les détails. Donc lis attentivement, d'accord ? Bon vent.

— Bon vent, Monsieur, dit Fanaso.

Il était toujours en train de se demander ce que Gallagane avait voulu dire à propos des Règles de Loi quand le *Gambit Corellien* décolla de la baie du croiseur et qu'il mit en route les moteurs subluminiques, laissant l'ordinateur faire les vérifications pour l'approche de Triton.

Le plus drôle dans l'histoire c'est qu'au départ, il ne devait pas se retrouver à moins de cent années-lumière de Triton. Il devait mettre le cap plus loin dans la bordure, le long de la Voie Marchande de Rimma, engagé pour emmener un chargement de liqueur de racine de chak au bout de l'Amas de Minos, mais son cargo n'était jamais arrivé : il se gelait les miches sur Eriadu quand le bruit avait couru que le transporteur qui devait arriver avait grillé des circuits à un jour de Sukkult. Il avait donc travaillé dans la zone cargo du port et avait récupéré quelques chargements de fret pour Pangarees, avec la promesse d'autres chargements pour le retour. Onze jours de voyage en tout ; beaucoup plus rapide de passer par Triton, lui avait dit le loueur au travers de son cigarillo. C'était donc Triton.

Un hululement de klaxon lui indiqua qu'il était en phase finale d'approche de Triton Besh ; il jeta un coup d'œil à travers la verrière, regardant la lune gris terne grandir. Chaque détail de sa surface était perdu dans l'éclat brillant de Triton, dont les déserts dévastés par le vent reflétaient la lumière du soleil dans l'espace. Alors que Fanaso regardait, son ordinateur de navigation afficha une croix verte sur la verrière. Finalement, la croix encadra un rectangle morne de permabéton constellé d'impacts, un parmi d'autres reliés entre eux par les lignes blanches sinueuses des couloirs pressurisés en préfabriqué, qui croisaient ici et là les bosses des dômes atmosphériques. Le *Gambit Corellien* se posa dans un jet de rétrofusées. Devant le sas, Fanaso promena son regard sur le port, observant le bras blanc et flexible d'un corridor ombilical se déployant du port et cherchant son écouteille extérieure. L'indicateur de verrouillage passa au vert et il appuya sur l'ouverture de l'écouteille.

Fanaso traversa impatiemment les douze mètres de l'ombilical. Un insecte attendait au bout, juste au-delà des murs flexibles, dans le corridor du port de Triton Besh proprement dit. L'insecte dépassait les deux mètres de chitine jaunâtre et brillante. Il se tenait sur deux jambes fibreuses et tordues. Des membres plus arachnéens, biens trop nombreux au gout de Fanaso, émergeaient d'une ligne sur son ventre cuirassé, tressautant et tournant. Sa tête était un triangle d'ivoire coupé en deux par une profonde entaille centrale ; il y avait à l'intérieur des reflets et des remous que Fanaso trouvait vaguement écœurants. Une simple toile fourre-tout était nouée autour de la tête de l'insecte et accrochée au milieu de son thorax. Des cliquetis et des grincements inquiétants sortirent de quelque part sous la chitine. Un traducteur que Fanaso ne pouvait voir se réveilla en grinçant, avec des mots comme un bourdonnement crissant.

— Très honorable Fanaso, dans la tradition de Gactimus, nous vous souhaitons un chaleureux accueil au seuil des Domaines de Triton, dit l'insecte. (Le discours était accompagné de soubresauts de ses membres poly-articulés. Un membre plongea dans son fourre-tout et en ressortit avec une épaisse liasse de papier.) Veuillez accepter la bienveillante étreinte des Règles de Loi. Par courtoisie, vous allez être informé que quatorze changements ont été codifiés au cours des neuf dernières unités standards de temps sidéral, conformément aux branches...

Fanaso prit délicatement le papier et le feuilleta pendant que l'insecte cliquetait et grinçait. Il essaya une page au hasard et tiqua de consternation : c'était une analyse, rendue dans une espèce de Basique petit nègre, sur l'importance de maintenir une écouteille scellée entre l'ombilical et le sas du vaisseau... quelque chose que les mousses apprenaient dans leur première heure hors atmosphère. Fanaso sauta vers une autre section et trouva une conférence sur les risques d'entretenir de la vermine venimeuse.

— Si c'est ça le manuel de spationaute avancé, je détesterais voir le manuel de base, dit Fanaso avec un sourire et en repoussant les centaines de pages vers la poitrine cuirassée.

L'insecte s'arrêta dans sa récitation des nouvelles codifications et pivota sa tête d'une manière qui aurait immédiatement brisé le cou de Fanaso.

— Est-ce que vous avez le manifeste ? Souhaitez-vous régler la redevance de cargaison tout de suite ? demanda-t-il avec un mouvement d'un ensemble de ses plus petits membres que Fanaso interpréta finalement comme un refus de reprendre les Règles de Loi.

Fanaso balança les papiers dans l'ombilical et tapota son databloc.

— Redevance de cargaison ? Maintenant que vous le dites... parlons affaires.

Il fit un pas en avant, dans le corridor, puis sauta en arrière avec un cri de surprise : l'insecte avait bougé avec une étonnante vivacité, projetant un membre supérieur dans son sac et tendait quelque chose de nouveau devant la poitrine de Fanaso.

— Mes excuses pour toute frayeur, dit-il. Maintenant que vous avez réalisé la transition initiale de l'ombilical, vous occupez formellement les Domaines de Triton. Par conséquent, vous êtes éligible pour recevoir les joyeuses instructions du dogme de Gactimus.

La nouvelle chose poussée vers lui, d'après ce que Fanaso voyait, était un ensemble d'une douzaine de pages environ, attachées n'importe comment. Perplexe, il regarda la première ligne :

Ainsi passa Gactimus...

— Non merci, l'ami. Il est un peu tard pour me sauver, dit Fanaso. Où est-ce que je peux me débarrasser de votre redevance de cargaison ?

— Ce sera un plaisir de vous guider, dit l'insecte tandis que plusieurs jambes supplémentaires se balançaient sur le sol crasseux, laissant Fanaso tenir le tract. Et pendant le trajet, j'aurai plaisir à vous instruire sur les vers de Gactimus et vous mener vers l'édification...

Fanaso ne pouvait dire à quelle distance était situé le bureau des redevances de cargaison, mais il avait l'air de se trouver à plusieurs kilomètres. L'insecte, qui s'appelait... quelque chose comme Mactimentus, du moins ne corrigea-t-il pas Fanaso quand celui-ci le nomma de la sorte, continua à cliqueter à propos de Gactimus sur tout le chemin, évoquant son âme bienheureuse et son embrassement mental de la clarté et une brochette d'autres éléments que Fanaso essaya de son mieux d'ignorer. Les corridors étaient parsemés d'autres ombilicaux connectés à d'autres vaisseaux ; de temps à autre Fanaso et son compagnon croisèrent d'autres pilotes à la mine revêche : humains, Twi'leks, Houks et des membres d'espèces que Fanaso n'avait jamais vues auparavant, chacun d'eux accompagné d'un insecte cliquetant. Une seule chose retint l'attention de Fanaso pendant le trajet : la vue d'un large passage vers un dôme atmosphérique opaque, à l'extérieur duquel un groupe d'insectes attendait silencieusement. Fanaso regarda dans l'ombre du dôme et vit des pilotes penchés sur un long comptoir bas. Une cantina... sans aucun doute une cantina.

— Eh, Mac, temps mort, dit Fanaso en joignant ses mains en un geste d'arbitre de shockball. La redevance de cargaison peut attendre pendant que nous nous arrêtons pour une ou deux Elba bien fraîches, n'est-ce pas ?

Les membres de Mactimentus bougèrent dans une expression indéfinissable.

— Les Règles de Loi ne considèrent pas la cantina comme faisant partie des Domaines de Triton, cliqueta-t-il. Selon l'étreinte de la Loi, votre séjour là-bas ne doit pas être accompagné.

— C'est une honte, dit Fanaso. C'est pour ça que tous ces types attendent dans le hall. Bon, j'en ai juste pour une minute...

— Cependant, grinça Mactimentus, seuls les titres des Domaines de Triton sont utilisables pour les biens et les services de la cantina. Les titres des Domaines de Triton peuvent être obtenus seulement...

— Laissez-moi deviner... au bureau de redevance de cargaison, marmonna Fanaso avant de hausser les épaules. Bon ben, vous savez ce qu'on dit : on ne peut pas voir Kuat tant qu'on n'a pas vu Horthav. Passez devant.

— Ce sera un plaisir de faire ainsi. Comme Gactimus le psalmodie lors de l'Épisode des Pèlerins Pérégrinant...

Fanaso jeta à la cantina un sombre regard d'adieu et suivit d'un pas lourd son insecte. Mactimentus passa leur heure de queue au bureau de redevance à faire ce que faisaient les insectes de tous les autres pilotes : réciter les vingt versets du tract qu'il avait donné à Fanaso et essayer de les faire réciter au voyageur avec lui. Fanaso rechigna de moins en moins poliment, pensant plutôt à une bière d'Elba et se demandant si le juke-box aurait un holo de D'iastr Kloo Army mettant le feu sur *Stardance*. Finalement, il atteignit la fin de la queue et paya sa redevance de cargaison et ses taxes de douane à un insecte à la carapace tachetée de jaune et de brun.

— Le reçu sera délivré à votre ombilical par votre moniteur dans 4 jours, débita l'insecte. Ce reçu sera récupéré au point de saut hyperspatial vers Pangarees et un passage légal sera enregistré.

Arrivé à la cantina, Fanaso se sentait pour le moins agacé : le cliquetis incessant de Mactimentus lui donnait mal à la tête et il avait entendu les premiers versets de Gactimus tellement de fois qu'il était quasiment sûr de pouvoir les réciter tout seul. Laisant Mactimentus dans le corridor, Fanaso s'assit avec reconnaissance sur un tabouret à mi-hauteur du comptoir.

— Une bière d'Elba, bien fraîche, dit-il.

Il fut immédiatement entouré de rires. Même le barman, un homme revêché au visage blanc, s'esclaffait.

— Y'a pas d'Elba ici, espèce de petit nerf, dit un pilote borgne et aux larges mâchoires accoudé à sa gauche.

— Bon alors je prendrais bière Treffanienne...

— Pas de produit enivrant d'aucune sorte, répondit le barman par-dessus les rires. Même pas de la caféine du fait que c'est un excitant. Juste du jus en cannette et de l'eau distillée. Fais ton choix.

— Vous vous foutez de moi ?

— Règles de Loi, section 43-4, petit, répondit le barman. La possession de produits enivrants et d'excitants est proscrite à l'intérieur des Domaines de Triton. C'est la version simplifiée... les insectes utilisent des pages pour dire les choses les plus simples.

Fanaso observa la cantina.

— Donne-moi quelques jetons d'un quart de crédit, alors. J'espère que tu as un petit D'ast Kloo dans ce jukebox pathétique là-bas.

— Cassé. Et s'il ne l'était pas, tu n'entendrais rien d'autre que des versets de Gactimus. En fait, petit, c'est pour ça qu'il est cassé. Et c'est pourquoi il sera de nouveau cassé quelques minutes après que les insectes m'ordonneront de le réparer.

— Pas de musique ?

— Section 44-2. La musique est considérée comme un excitant par les Domaines.

— Tu as un plateau de sabacc ? Un jeu de cartes Elanthienne ? *Une paire de dés ?*

— Section 46-9...

— Oh, oublie ça.

Fanaso posa sa tête dans ses mains pendant un long moment. Quand il la releva, le pilote borgne sirotait tristement son eau distillée et le barman époussetait d'hypothétiques minons de poussière avec un chiffon.

— S'il n'y a pas de petite, pas de cartes et pas de musique, par le Dernier Saut de Bartolp, qu'est-ce que vous faites tous ici ? demanda Fanaso.

— Tu sais pourquoi l'insecte de chacun attend dehors ? demanda le barman. Parce que les corridors font partie des Domaines de Triton. Les seules exceptions sont la cantina, les sanitaires, ton vaisseau et les ombilicaux. Ça veut dire que les insectes ne peuvent aller dans aucun de ses endroits, ne peuvent pas te donner de tract, ne peuvent pas babiller à propos de leur satané Gactimus. N'importe où ailleurs, tu es une proie légale.

— Mais il n'y a pas de picole, pas de musique, pas de rien. Pourquoi même quitter votre vaisseau ?

— J'ai un problème avec le jus de jet, dont j'essaye de m'en débarrasser, répondit le vieux pilote à côté de Fanaso. A moins que tu puisses te payer la cure de désintoxication sur Ottabesk, c'est le meilleur endroit de la galaxie pour devenir clean.

— Moi, je suis sec depuis six années standards et quarante-cinq jours. Est-ce que tu as un distributeur d'Elba dans ton vaisseau, petit ? demanda le barman.

Fanaso secoua désespérément la tête.

— Je m'en doutais. Tu reviendras aussi, du coup.

— Attends une minute. Si ce n'est pas une partie des Domaines de Triton, les Règles de Loi ne s'appliquent pas, hein ?

— Vrai. Pas d'insectes, pas de prêche.

— Donc pourquoi cet endroit est différent d'un tripot de la Lune des Contrebandiers ? demanda Fanaso. Qu'est-ce qui t'empêche d'avoir des filles Twi'lek qui te versent de l'Elba dans le gosier pendant qu'elles jouent un petit acoustique sur Ommni Box ?

— Eh bien, en plus des lois contre l'indécence, section 53-2, le mot important est possession. Je peux emporter des barils sans problème, mais à la seconde où je les fais rouler hors de mon ombilical, je viole les Règles de Loi et dois payer une rançon de l'Empereur en redevance... ou offrir des services de dévotion, ce qui est pire. N'est-ce pas, Kiardi ?

— C'est ça, Saman. C'était pire avant, petit, dit le pilote par-dessus son eau distillée. Il y a dix ans, les insectes ont essayé de dire que les produits enivrants dans ta bedaine étaient considérés comme des possessions. Si tu faisais un pas hors de ton vaisseau sans être sobre comme un Jedi, tu prenais de gros risques. Une fois, ils m'ont fait payer une amende pour un fredonnement.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Le trafic s'est tari, dit Saman. Le seul autre chemin jusqu'aux Pangarees est de suivre la voie de Rimma jusqu'à Corlaasi, ensuite de suivre le passage de Dravin vers la Dérivation de Chundu...

— C'est un sacré détour, dit Fanaso avec un léger sifflement.

— Ça c'est sûr, dit Kiardi. Cinq jours de plus, même en comptant l'attente pour des reçus de redevance. Mais tout le monde était prêt à le faire une fois que les insectes ont commencé les alcotests dans les corridors. De nos jours, il y a un équilibre. Ils perçoivent les taxes et ont quelques jours pour nous édifier, nous gagnons un peu de temps et recevons de l'eau distillée et du jus.

Kiardi leva son verre vers Saman, qui hocha la tête en retour. Fanaso jeta un regard noir vers le corridor où Mactimentus attendait... enfin, il supposa que c'était Mactimentus. Ces quatre jours allaient être long, pensa-t-il.

Il eut alors une idée.

Le Lieutenant Gallagane jeta un coup d'œil sur son databloc, puis le regarda à nouveau, les sourcils froncés.

— Il y a un souci avec ton manifeste, petit, dit-il. Et avec ton plan de vol aussi... encore. Il dit ici que ta destination est Triton et que tu ne transportes rien pour le transbordement.

— Pas de problème, monsieur, dit Fanaso avec un sourire jusqu'aux oreilles alors qu'il se tenait sur le compartiment secret du *Gambit Corellien*. Venez et voyez.

Debout dans la soute, Gallagane observa les fûts de bière d'Elba, de bière Treffanienne, de jus de jumbli, les boissons à cocktail et les cartouches de gaz carbonique. Il regarda le jukebox, accompagné de trois versions de *Stardance*. Il fronça les sourcils en regardant la fille Twi'lek qui passait le temps en fumant une cigarette. En fait, Fanaso devait l'admettre, ces lekkus avaient un peu trop d'années pour que « fille » soit vraiment le terme le plus approprié, assise sur une boîte de noix de heff. Il leva la tête vers la bannière rouge brillant sur laquelle on pouvait lire « Chez Shandy – Laissez Vos Tracts à la Porte ».

— Fanaso, les Règles de Loi...

— Les Règles de Loi ne s'appliquent pas tant qu'on ne met pas un pied hors de l'ombilical et qu'on n'entre pas dans les Domaines de Triton, Monsieur, dit Fanaso. Et je ne vais pas faire ça. Pas un fût, pas un enregistrement, pas une pointe de lekku ne sortira du *Gambit Corellien*. Donc en ce qui me concerne, les insectes peuvent bien prendre leurs Règles de Loi et leurs tracts de Gactimus pour rembourrer leurs nids. N'est-ce pas, Monsieur ?

— Mis à part le fait, Fanaso, que l'ombilical et le vaisseau sont considérés comme espace impérial, et donc...

— Et donc j'ai besoin de ça, Monsieur, dit Fanaso, en montrant un document encadré qu'il avait boulonné sur la cloison. Une licence de cabaret. Pour les corps célestes, stations spatiales et vaisseaux dans le secteur Mayagil, à moins de quinze années lumières de la route commerciale de Rimma, valable un an, Monsieur.

Gallagane enleva sa casquette vert olive et se gratta la tête.

— Très bien, Fanaso. J'espère que tu sais ce que tu fais.

— Oh oui, Monsieur. Je vais sur les lunes de Triton pour devenir riche... ça va être *merveilleux*. Fanaso sourit et fit même un clin d'œil à la Twi'lek, qui haussa les épaules et souffla trois ronds de fumée.

L'insecte était toujours en train d'attendre quand Fanaso eut enfin tout installé dans la soute et défila le long de l'ombilical avec sa bannière et deux nœuds de Colle-À-Tout. Ces membres tournoyaient en une drôle de vague pouvant signifier une salutation, un souci, une ferveur religieuse ou quelque émotion inconnue ressentie par un insecte.

— Très honorable Fanaso, dans la tradition de Gactimus, recevez un excès de joie en observation de votre retour au seuil des Domaines de Triton...

Fanaso regarda autour de lui pour trouver un endroit où attacher le deuxième nœud de Colle-À-Tout et s'arrêta sur les motifs de la carapace de l'insecte.

— *Mactimentus* ? Hé vieux, comment va le marché du tract ?

— C'est le plus grand des plaisirs de vous servir de guide pour ce séjour et tous les suivants dans le Domaine de Triton, alors que vous avancez vers une compréhension totale des enseignements de Gactimus, cliqueta Mactimentus en fouillant dans son fourre-tout. S'il vous plait, acceptez encore une fois la bienveillante étreinte des Règles de Loi. Toujours par courtoisie, vous allez être informé que deux changements ont été codifiés durant les deux tiers d'une unité standard de temps sidéral depuis votre dernière visite...

Fanaso redressa sa banderole et jeta la liasse de papiers qui lui était désormais familière dans l'ombilical.

— Je te donnerai ça plus tard, mon vieux. D'abord, embrassons un peu le labour de nos pieds... j'ai une course à faire à la cantine.

Mactimentus, qui avait fouillé dans son fourre-tout pour trouver un tract, hésita avec perplexité, la tête se déplaçant du tract à Fanaso jusqu'à l'étendard.

— Il n'y a pas de possession de manifeste ? D'abord, nous devons régler la redevance de la cargaison, n'est-ce pas le cas ?

— Ce n'est pas le cas. Tu verras.

Le truc vraiment étonnant, songea Fanaso, c'était que personne n'y avait pensé avant. De son poste derrière le bar improvisé dans la cale du *Gambit Corellien*, il sourit aux groupes de voyageurs rieurs et à la fille Twi'lek, ayant heureusement abandonnée sa cigarette, faisant la danse du voile au son de *Stardance (Rodia Remix)*. Il avait rentabilisé son investissement il y a une semaine et disposait encore de suffisamment de liqueur et de boisson à cocktail pour trois ou quatre jours de plus. En fait, il s'apprêtait à se faire plus lors de cette seule course qu'il n'en aurait fait lors de *trois* voyages aux Pangarees... et en beaucoup moins de temps et d'efforts.

— Saman, tu peux me remplacer un instant ?

Saman hochait la tête, même s'il était un peu le nez dans son verre. Cela suscita un vague sentiment de culpabilité quelque part dans Fanaso. *Ah eh bien*, pensa-t-il, *je ne lui ai pas forcé la main*. Il estima qu'il ferait mieux de descendre le cordon ombilical pour jeter un œil aux insectes : le comportement de Mactimentus, en particulier, commençait à le troubler.

Les bruits de gaieté n'étaient que faiblement audibles au seuil de l'ombilical. Dehors, dans le couloir, les deux douzaines d'insectes assignés aux voyageurs à bord du *Gambit Corellien* attendaient aussi silencieusement qu'ils l'avaient fait à l'extérieur de la cantina. Quatre autres insectes à l'armure tachetée se tenaient autour de Mactimentus, gesticulant avec leurs membres et claquant un flot de charabia comme une mitrailleuse. La chitine de Mactimentus était terne ; Fanaso l'imaginait peut-être, mais il pensait que l'armure semblait s'écailler ici et là.

Mactimentus se tourna vers Fanaso, les membres ronronnant dans ce que Fanaso était à peu près sûr d'être de l'agitation.

— Encore une fois, il vous est dit : vous êtes le créateur d'une immoralité. Les candidats à l'abandon du séjour dans votre domaine sont obstinés et résistants à l'édification. C'est une situation qui approche rapidement d'un niveau d'intolérabilité. Vous êtes une fois de plus invité à abandonner cette campagne de non-accessibilité spirituelle et à considérer attentivement les enseignements de Gactimus.

Les insectes autour de Mactimentus l'assaillirent avec une fusillade de sons comme des plaques tombées. Les membres de Mactimentus pendaient mollement à la fente de son thorax.

— Ne soyez pas trop dur avec ce vieux Mac, leur dit Fanaso. Je sais que vous êtes furieux que j'aie pris vos pèlerins ou quoi que ce soit d'autre, mais pensez-y de cette façon : Aujourd'hui, vous recevez, disons, une centaine de voyageurs par semaine pour cette marche jusqu'au bureau de redevance de cargaison. Faites connaître *Chez Shandy* aux gens et vous pourriez en avoir *cinq cents*. C'est beaucoup plus de candidats à édifier, non ? Et comme je l'ai dit à mon pote Mactimentus, si vous voulez bien me dire avec qui bavarder, je suis sûr que nous pourrions trouver un arrangement en donnant aux Domaines un pourcentage de la caisse. Si je vous donne, disons, un pour cent en échange

de l'exclusivité du marché, vous ne croirez jamais combien de tracts vous pourrez imprimer. Je vous le dis, les gars, nous sommes assis sur une fortune ici...

Le plus gros insecte du lot poussa Mactimentus sur le côté, grinçant et cliquetant à l'attention de Fanaso. Son traducteur prit vie :

— Provocateur alien hétérodoxe, vos projets mercantiles ne nous attirent pas. Vos activités font honte au nid d'œufs de votre moniteur.

L'insecte cria sur ses compagnons, qui marchèrent en formation, laissant Mactimentus tremblant de consternation.

— Courage, Mac, dit Fanaso. J'ai une idée. Donnez-moi des tracts... je sais que vous ne pouvez pas entrer dans le vaisseau, mais je vais en mettre sur le bar pour que les gens puissent les lire. Rien de tel qu'une bonne Elba pour rendre l'esprit réceptif. Et la prochaine fois que je suis là...

— La prochaine fois ?

Le traducteur de Mactimentus livra les mots dans la même monotonie plate que d'habitude, mais ils avaient un son différent. D'une certaine façon, cela ressemblait moins à une question qu'à un gémissement.

Cette fois-ci, Gallagane dut venir sur la pince de son croiseur de patrouille : le *Palais des Plaisirs de Shandy* était trop grand pour tenir dans la baie d'amarrage du croiseur. En fait, le porte-conteneurs de classe *Whaladon* était le plus gros navire qui pouvait tenir sur l'une des aires de durabéton de Triton Besh.

— C'est une vieille chaloupe rouillée, ça m'a pris une semaine pour l'amener ici, mais comme elle n'ira nulle part ailleurs, cela n'a pas beaucoup d'importance, dit Fanaso alors que l'officier impérial inspectait les barils et les caisses entassés dans la cale caverneuse.

Quatre filles Twi'lek, cette fois le terme s'appliquait sans aucun doute et aucune d'entre elles ne fumait, pouvaient être entendues en train de répéter leurs pas de danse dans le salon avant.

— Tu as gagné plus d'argent que je ne le pensais, dit Gallagane. Un porte-conteneurs n'est pas bon marché.

Fanaso haussa les épaules.

— J'ai contracté un emprunt. Le taux d'intérêt est mortel, mais c'est le business. Il y a beaucoup d'argent à se faire, mais cela signifie beaucoup plus d'entrepreneurs. Je n'ai pas beaucoup de temps avant que des concurrents n'arrivent, donc je dois y aller pendant que les choses se passent bien.

Gallagane secoua la tête.

— Tout ce que je dirai, c'est ça, gamin : Ta conduite a attiré l'attention des moniteurs les plus hauts placés dans les Domaines. Lis les Règles de Loi... et lis-les attentivement.

— Je vais revérifier mes joints d'écouille, dit Fanaso en souriant. Et j'ai déjà cherché pour la vermine venimeuse.

— Souviens-toi des lézards, dit Gallagane. Hé bien, bon vent, Fanaso. Je prévois une visite sur Triton Besh aujourd'hui.

— J'aurai une Elba fraîche pour vous si vous passez au *Palais des Plaisirs de Shandy*, dit Fanaso.

— C'est une notable possibilité, dit Gallagane par-dessus son épaule.

Quand Fanaso arriva au bout de l'ombilical, il y avait déjà une foule de voyageurs et d'insectes qui l'attendaient : en fait, une acclamation de ferveur l'accueillit. Il sourit et agita sa nouvelle bannière en réponse.

— Laissez-moi accrocher ça et nous serons officiellement ouverts, dit-il.

Mactimentus lui balança les Règles de Loi sans commentaire et Fanaso les feuilleta, à la recherche d'un index ou d'un autre moyen de découvrir ce qui avait changé. Deux des gigantesques chefs insectes se tenaient à l'arrière dans la foule, tenant des sortes de tiges de métal inclinées avec des antennes plumeuses. La foule, remarqua Fanaso, devenait quelque peu indisciplinée alors qu'il parcourait la première page des Règles de Loi. Derrière lui, dans les profondeurs du *Palais des Plaisirs*, la musique démarra. Il regarda en arrière et vit une des filles Twi'lek jeter un coup d'œil par l'écouille, ses élégants lekku se contractant.

C'en était trop pour la foule : Un voyageur força le passage, puis un autre, puis deux autres, puis trois autres, puis autant qui pouvait rentrer dans l'ombilical.

— Hé, vous êtes dans le système de l'honneur jusqu'à ce que j'ouvre le registre, cria Fanaso après eux en regardant autour dans l'espoir que Saman soit à proximité.

Les Règles de Loi semblaient différentes... une nouvelle technique d'impression, peut-être ? Un autre flimsiplast ?

Il avait feuilleté les papiers une première fois lorsque l'une des tiges de métal transportées par les insectes se mit à couiner. Mactimentus et les chefs insectes se disputèrent, puis le traducteur de Mactimentus s'activa.

— Horrible sac à viande, dit-il. Vous violez les quarante-trois éléments des Règles de Loi qui ont été modifiées depuis votre dernière visite.

— Quoi ? Mac, pourquoi tu ne me l'as pas dit ? Tu ne peux pas juste me balancer ça à la tête. C'est... c'est impoli, voilà ce que c'est.

— Aucune courtoisie n'est requise à l'égard de quelqu'un comme vous, grinça Mactimentus

Ses yeux scintillaient quelque part sous son casque blindé. Fanaso commença à reculer dans le cordon ombilical, se demandant si les insectes allaient suivre.

Ils ne le firent pas ; au lieu de cela, une figure familière en vert olive impérial se fraya un chemin à travers eux.

— Lieutenant Gallagane ! Soit loué le... (Les mots de Fanaso moururent dans sa gorge en voyant l'expression sur le visage de Gallagane.) Derrière lui se trouvaient six stormtroopers. Deux d'entre eux s'arrêtèrent à côté de Fanaso et Gallagane prit délicatement les Règles de Loi des mains de Fanaso. Les quatre autres stormtroopers continuèrent à remonter l'ombilical et entrèrent dans le *Palais des Plaisirs*. Quelques instants plus tard, la musique s'arrêta brusquement.

— Je t'avais pourtant dit que les lézards étaient dans les détails, lança Gallagane. Ils ont changé les Règles pour toi, Fanaso. Tu es coupable d'importation d'enivrants et de stimulants dans les Domaines de Triton ; cet analyseur enregistrera suffisamment d'oligo-éléments de bière d'Elba, de caféine et de jus non distillés pour te placer en violation des douze réglementations. L'autre capteur montrera que la musique était audible dans le couloir... ça en fait cinq de plus. Et il y a six réglementations récemment introduites qui traitent uniquement de l'affichage de bannières visibles depuis les Domaines.

— Lieutenant, j'essayais de les lire... ils se sont précipités malgré moi.

— J'ai bien peur que le fait de ne pas assurer la sécurité d'un rassemblement soit également punissable en vertu d'une réglementation récemment codifiée.

Fanaso se frotta le menton en entendant le murmure des voyageurs en colère du *Palais des Plaisirs*.

— Ok, ok. Qu'est-ce que je fais ? Je dois payer une redevance ? Je peux le faire. Laissez-moi parler à Mac et à ces gros insectes. On va trouver une solution.

— Les peines, en l'occurrence, sont également fixées par de nouvelles réglementations dans les Règles, Fanaso. Tout d'abord, la confiscation de toutes les substances interdites, y compris leur moyen de transport. C'est-à-dire le vaisseau et presque tout ce qu'il contient. Il appartient aux Domaines maintenant.

— Quoi ?

— Les amendes restantes ne sont pas remboursables par redevance. Seulement par un service de dévotion. Les hiérarques des Domaines m'ont demandé de t'expliquer la nature de ce service de dévotion, pour être sûr qu'il soit clair.

Gallagane prit une petite liasse de papiers dans sa poche. C'était un tract, Fanaso le vit : le même tract de Gactimus qu'on lui avait donné à la minute où il avait mis les pieds au port de Triton Besh.

— Il semble que la cantina des Domaines, approuvée par la réglementation, ait eu des problèmes chroniques avec son juke-box, dit Gallagane. Comme les hiérarques et leurs acolytes ne peuvent pas entrer légalement dans la cantina, il n'y a aucun moyen de transmettre les paroles de Gactimus aux voyageurs qui y passent du temps. C'est un problème qui préoccupe les hiérarques depuis un certain temps.

Les voyageurs commencèrent à revenir le long de l'ombilical, passant devant Fanaso, Gallagane et les stormtroopers. Certains lui lancèrent des regards de colère, d'autres des regards de pitié. L'un d'eux utilisait ses doigts pour transférer les dernières bulles d'Elba de sa barbe à sa bouche.

— Votre service de dévotion sera de réciter les versets de Gactimus dans la cantina, afin que vos compagnons voyageurs puissent être avisés, dit Gallagane. Vous lirez pendant neuf heures par jour en trois roulements de trois heures, en utilisant un système amplifié qui sera fourni par les hiérarques. Vous serez en liberté tous les six jours, mais vous serez limité aux Domaines de Triton, à la cantina et aux sanitaires. Une couchette vous sera fournie dans une salle de stockage attenante à la cantina, ainsi que des rations, de l'eau distillée et le jus que vous désirez.

Fanaso étudia le tract insensiblement, regardant cette première ligne avec incrédulité :

Ainsi passa Gactimus...

— Cela peut paraître dur, Fanaso, mais les hiérarques ont convenu que votre temps de dévouement sera complet lorsque vous aurez terminé l'initiation que chaque candidat à un poste de moniteur junior subit. En gros, vous récitez cinq cents fois la saga de l'illumination de Gactimus, sujet aux paramètres appropriés de prononciation et d'intonation.

Fanaso feuilleta le tract, et découvrit qu'il connaissait déjà à moitié certains des vingt versets en écoutant Mactimentus les déblatérer dans le bureau de la redevance de cargaison. Cinq cents fois, c'était ennuyeux, mais pas intolérable. Même s'ils étaient regardants sur la prononciation, il se dit qu'il pourrait le faire en quelques jours, même s'il préférerait ne pas savoir dans quel état serait sa gorge lorsqu'il aurait fini. Ce qu'il ferait lorsque ses bailleurs se rendraient compte que le *Palais des Plaisirs de Shandy* avait été saisi était un plus gros problème. Un beaucoup plus gros problème.

— Allez, Fanaso, dit relativement gentiment Gallagane en le guidant par le coude devant les deux stormtroopers. Mactimentus va prendre le relais à partir de maintenant. Tu as le premier tract, il a les suivants. Il apportera le reste des tracts à la cantina au fur et à mesure que tu en auras besoin.

— Ok, ça sonne... *quoi ?*

Gallagane secoua tristement la tête.

— C'est le premier tract de Gactimus, petit. Celui qu'ils remettent aux non-initiés, avec les vingt premiers versets de la saga.

— La *saga* ? Combien... combien y a-t-il de tracts ?

— Trois cent treize. Quand tu auras lu toute la *saga* cinq cents fois, tu seras libre de partir.

Janzel Helot dévisagea l'équipage hilare du *Un Deux Trop* ainsi que le tract dans la main de Fanaso.

— Et tu te demandais pourquoi Shandy n'aimait pas bavarder, gamin, pavoisa Devoris. Maintenant tu sais pourquoi... il a tout dit.

— L'insecte lui a pris sa langue, dit un autre contrebandier.

— Cinq cents fois ? Combien de temps cela vous a-t-il pris, M. Fanaso ?

— Dis-lui combien de temps, Shandy, lança Devoris.

Fanaso avait fait le calcul sur son datapad, assis dans la cantina avec le premier tract tandis qu'un des techniciens de Gallagane installait l'amplificateur. Il ferma les yeux au souvenir d'avoir vu les chiffres augmenter au fur et à mesure qu'il tapait dans les terribles calculs : 313 tracts multipliés par 20 versets soit 6 260 versets en tout. Et 500 fois 6 260 donnèrent 3 130 000 versets à lire. Il avait lu silencieusement le premier couplet aussi vite qu'il le pouvait, sans trébucher dessus, *Ainsi passa Gactimus*, et le chronomètre à 12 secondes. Douze secondes multipliées par 3 130 000 faisait... plus de 37 millions de secondes. Et 37 millions de secondes, réparties en journées de neuf heures, firent un total de...

— Quatre ans, petit, dit Fanaso en silence. Quatre ans, 56 jours et sept heures. C'est le temps qu'il a fallu.

Il aurait dû être inférieur de plusieurs mois. D'abord, ces raclures d'insectes se sentirent obligés de le tourmenter, le laissant lire toute une journée avant de le corriger sur certains points de prononciation et de le faire repartir de zéro. À la fin de la première semaine, ses cordes vocales étaient tellement effilochées qu'il ne pouvait même plus produire un croassement sourd, le laissant à l'infirmerie de Triton Besh pendant deux jours. Cela l'avait convaincu d'adopter d'un rythme plus lent et des gorgées de jus distillé soigneusement espacées. Du jus qui, avait-il une fois estimé, avait nécessité 33 jours de trajet supplémentaires, particulièrement exaspérant, pour aller aux toilettes. Puis il y a eu les jours par-ci par-là où il ne supportait pas l'idée de lire et resta, vidé, sur sa couchette à la place. Et, bien sûr, les trois fois où il fut agressé par des voyageurs enragés.

— N'étais-tu pas dans un guide, Shandy ? demanda Devoris en souriant.

— Un guide Herglic. *Les Choses Etrangées à Voir Sur les Routes Spatiales*. Ça a commencé au début de la troisième année. Ils avaient l'habitude de venir par groupes de cinq. Cent par heure, certains jours. Ils pouaient.

— Mais ils t'ont donné des pourboires, dit Devoris.

Fanaso fronça les sourcils. Oui, un marchand Herglic couvert de bijoux du premier groupe lui avait donné un pourboire, lui envoyant un quart de crédit, puis encourageant les autres membres de son groupe à suivre son exemple. Les insectes avaient confisqué les pourboires malgré les objections furieuses de Fanaso... jusqu'à ce que Gallagane, lors d'une de ses inspections périodiques, ordonne que tous les pourboires recueillis par Fanaso pendant son service de dévotion lui soient laissés. C'est alors que Saman le factura rapidement pour le gîte et le couvert qu'il avait accumulé, ce qui l'endetta encore plus lourdement. Gallagane le permit, mais insista pour que le déplaisant barman établisse un barème de tarifs, qui resterait en vigueur pendant toute la durée du service de dévotion de Fanaso. Qui avait finalement cessé un jour comme les autres sur Triton Besh, sauf que ce jour-là, Fanaso éteignit

l'amplificateur et marcha lentement jusqu'au bureau de redevance pour réserver une place sur le prochain vaisseau de ligne de retour vers Eriadu.

— Ces pourboires s'additionnèrent, n'est-ce pas, Shandy ? demanda Devoris qui souriait toujours.

Fanaso hocha la tête en voyant les contrebandiers rieurs.

— Et les tracts ? Parle-lui des tracts.

Fanaso souleva le tract du poing et le jeta en direction de Devoris, qui l'attrapa d'un simple mouvement de poignet.

— C'est ma partie préférée, dit Devoris. Non seulement Fanaso est sorti de Triton Besh avec deux malles pleines de crédits pour les pourboires, mais les insectes ont insisté pour qu'il emporte les 313 tracts avec lui. Pour d'autres études, n'est-ce pas, Shandy ? Et tu les as presque déchirés dans l'ombilical, n'est-ce pas ?

— J'allais les déchiquter, dit Shandy. Mais j'avais peur que ça viole quelque chose dans les Règles de Loi.

— Ce que Shandy ne savait pas, encore, c'est que pour qu'un initié reçoive un tract, il devait démontrer sa maîtrise des précédents de la saga. Le Premier Tract ? Vous en trouverez des douzaines dans n'importe quelle poubelle de spatioport. Mais le Tract Cent ? Fanaso est l'un des rares non-insectes qui en a déjà vu une copie. Et un set complet des 313 ? Seulement neuf sont connus pour exister dans la galaxie. L'un d'eux appartient à un collectionneur Herglic sur Sukkult... qui a payé un million de crédits à Shandy Fanaso pour cela. Shandy avait donc raison : il allait aux lunes des Tritons pour s'enrichir. Pas vrai, Shandy ?

Fanaso hocha la tête à l'attention des contrebandiers et du mousse. Payer les bailleurs du *Palais des Plaisirs de Shandy* avait bien sûr consommé la majeure partie de l'argent, mais il en restait assez pour acheter une part du *Un Deux Trop* et une évasion vers une nouvelle vie, une vie qui ne l'amènerait jamais près d'une Lune de Triton.

— Vous êtes devenu riche, M. Fanaso, dit Janzel Helot en s'émerveillant. Ça valait le coup alors.

— J'ai été riche pendant une semaine, dit Fanaso. Et ça n'en valait pas la peine, petit. Pas le moins du monde. Si tu penses que j'ai tort, va lire ce tract, juste ce foutu tract, cinq cents fois et vois si tu ne changes pas d'avis. Et souviens-toi de certaines choses, petit. D'abord, tu n'es jamais aussi intelligent que tu le penses. Si tu as une idée brillante, il y a de fortes chances que quelqu'un l'ait déjà eue. Et toujours, toujours lire les petits caractères. Ces détails, petit, ils peuvent cacher de sacrés gros lézards.

Plus Mort qu'une Lune de Triton



STAR WARS **UNIVERSE**